

## LA VILLE

Elle ne s'essouffle jamais. La ville est cet ensemble où naissent et renaissent, dans un perpétuel tourbillon, de bétonneuses infatigables, les bâtiments de chaque époque. S'y perdre, comme le faisaient les situationnistes, dans le dédale des rues, jusqu'à avoir le vertige de se retrouver dans un ailleurs, où plus rien ne nous semble familier. Partout des traces de vies passées, sans que rien ne puisse revenir de ces instants fugaces dont il ne reste que poussière.

La ville, dévoreuse de temps et d'hommes. Ses gens se rassemblent par commodité pour mener à bien leurs petites affaires. Temple du commerce, la ville est assiégée par des promoteurs sans scrupules qui dictent les lois du marché. Que deviendront ces villes, ces capitales, où ne règne plus que l'emprise des urbanistes incapables de créer la vie. Haussmann traçait des boulevards pour les tirs de canons. Nos urbanistes d'aujourd'hui ne font guère mieux. Pourtant j'aime à me promener dans cette ville chargée d'histoire. Avec ses places anciennes où se donnent encore rendez-vous les amoureux. Avec ses vieilles boutiques qui ne sont pas l'émanation d'une chaîne multinationale.

La ville, la nuit, est un lampadaire où viennent s'agglutiner les papillons nocturnes. Tout y est mélangé, en essayant d'oublier l'aliénation d'une vie sans signification. Ces milliers de gens se rassemblent sous les lumières aguicheuses qui promettent un voyage sans escale. Mais que pourraient faire ces papillons de nuit sinon se brûler les ailes sur des mirages oubliés au petit matin. Villes de lumière, dit-on de certaines capitales. Mais il n'y a là qu'artifice, simulacres, rêves avortés au lever du jour.

Ces hommes et ces femmes viennent dans ces lieux peuplés de néons pour oublier. Oublier l'absurdité de l'existence, oublier toutes ces contraintes que les technocrates nous font subir, oublier cette vie pour croire durant l'espace d'une soirée à une autre vie possible. S'enivrer pour oublier ; pour oublier que sur cette terre le seul rempart contre le non-sens est d'aimer. Seul l'amour peut nous faire sortir de cette solitude profonde. Alors ces hommes et ces femmes boivent pour rêver à un amour possible que la vie n'apporte pas toujours.

La ville est faite pour cela. Pour se perdre dans la foule en se disant que demain apportera le bonheur qui est absent aujourd'hui ●